



Édito

En cette fin d'année, les résultats d'admissibilité au CAPLP font entrevoir de grandes difficultés pour la rentrée prochaine en raison de postes non pourvus. Par exemple, en Biotechnologie Santé Environnement 137 admissibles pour 190 postes ouverts, et en Maths-sciences 201 pour 240 postes ouverts. Les « jobs dating » ont de l'avenir...

Ce peu d'engouement dénote un manque d'attractivité lié à des conditions de travail de plus en plus dégradées et une rémunération nettement insuffisante. Et l'annonce du pacte enseignant dans la droite ligne du « travailler plus pour gagner plus » faite par le tout nouveau ministre n'y changera rien.

La session 2022 du Bac pro entérine la réforme de la voie professionnelle mise en place par l'ex-ministre Blanquer. Notre organisation dénonce une fin d'année qui aura été particulièrement marquée par l'improvisation, le manque d'harmonisation et in fine la désorganisation suite à la mise en place des épreuves orales du chef-d'œuvre, des CCF de langues et de l'oral en entreprise.

Les annonces de Macron (doublement des PFMP pour les terminales, fermetures de formation considérées comme non-insérantes, attaque sur les diplômes au profit des compétences et développement inconditionnel de l'apprentissage) laissent augurer du démantèlement de la voie professionnelle sous statut scolaire.

L'annonce d'un dégel du point d'indice de 3,5% est largement insuffisante et déjà en dessous de l'inflation annoncée. La CGT revendique un plan d'urgence pour l'École et ses personnels, avec notamment, un réel dégel de la valeur du point d'indice et son indexation sur les prix à la consommation, un rattrapage des pertes antérieures avec une augmentation immédiate de 400 € pour tou-tes.

Pour nos salaires mais aussi pour la défense de la voie professionnelle sous statut scolaire, une mobilisation d'ampleur sera nécessaire !